

# LE LAB

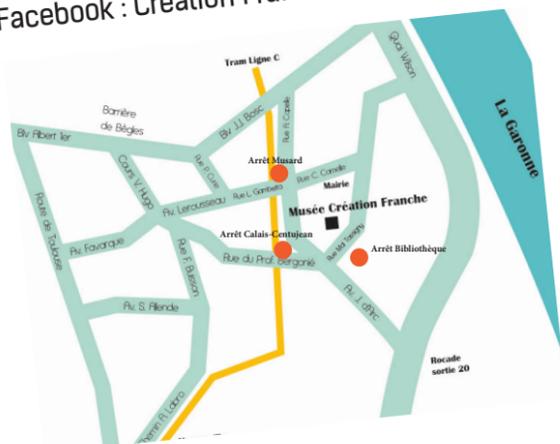
## LE JUKEBOX DE GENE MERRITT

VERNISSAGE LE VENDREDI 3 FÉVRIER À 18H  
JUSQU'AU 2 AVRIL 2017

Musée de la Création Franche  
58 Av. Mal de Lattre de Tassigny - Bègles  
Ouvert tous les jours sauf jours fériés.  
Novembre - Février : 14h - 18h  
Mars - Octobre : 15h - 19h  
Entrée libre.

Accès transports en commun :  
Tram Ligne C, arrêt Centujean  
ou Stade Musard (10 mn à pied)  
Bus Citéis 43, Corol 36, Liane 11  
Bus du soir, n°11  
Arrêt bibliothèque

Tél : 05 56 85 81 73 / [www.musee-creationfranche.com](http://www.musee-creationfranche.com)  
Facebook : Création Franche



# CLYDE EUGENE MERRITT\*

Cet auteur d'Art Brut venant du comté de York en Caroline du Sud (Etats-Unis) est mort paisiblement samedi matin, le 16 mai 2015.

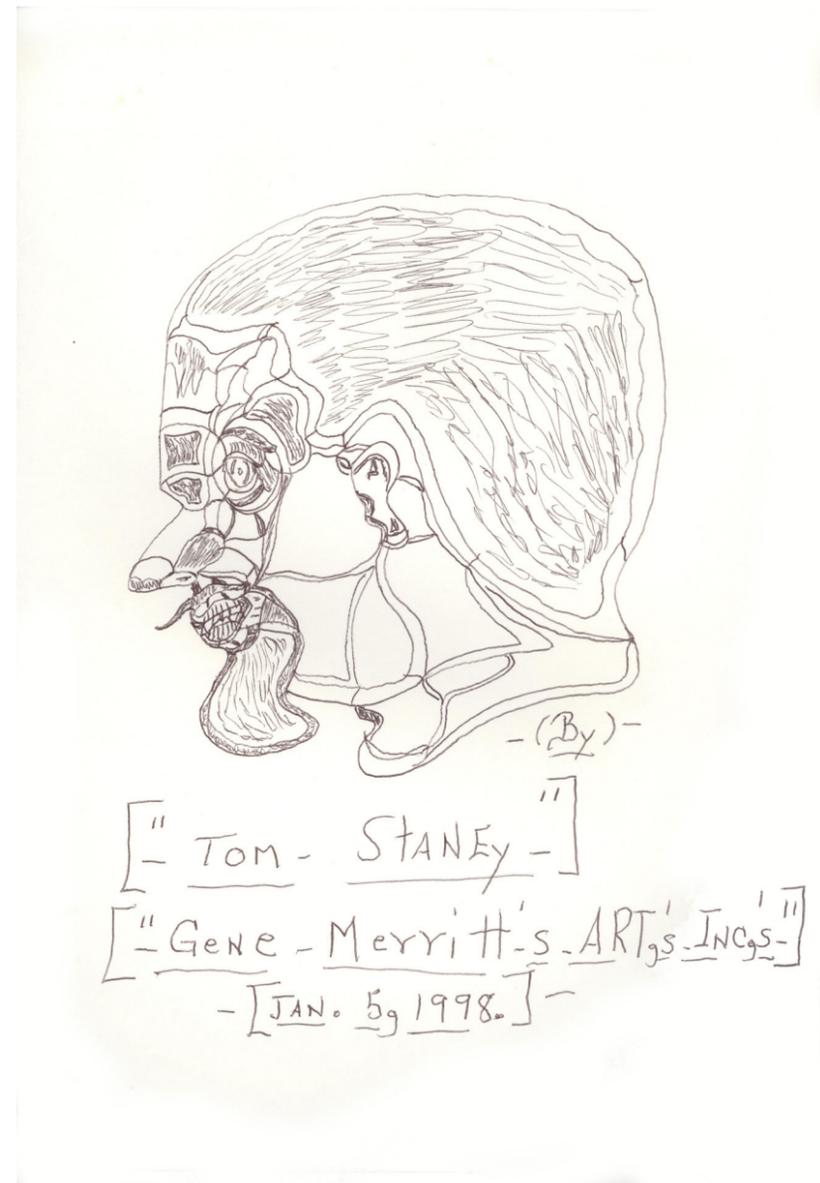
Né le 30 novembre 1936, il a passé sa jeunesse dans la ville de Columbia. Il a par la suite passé son adolescence et le début de sa vie d'adulte à Fort Mill et Rock Hill, sur la Confederate Avenue ; enfin, il a été l'un des premiers résidents du centre d'accueil Pilgrims'Inn. A l'âge de la retraite, il a déménagé au Yorktowne Village, dans une maison de retraite à York, en Caroline du Sud. Bien qu'il ait travaillé tout au long de sa vie dans divers endroits, de bagagiste à cireur de chaussures en passant par concierge du cinéma local, Merritt était davantage reconnu pour s'asseoir à « sa » table au Watkins Grill, au centre-ville de Rock Hill où pendant pratiquement dix ans, il créa des milliers de dessins. C'était un homme généreux et aimant, apprécié par ceux qui le connaissaient pour sa remarquable mémoire et sa passion du dessin.

Les dessins de Merritt ont intégré diverses collections et expositions à travers le monde. Ses dessins représentaient une vision singulière et parlaient de la connexion entre les yeux et les mains, entre l'esprit et le stylo, entre le cœur et le papier. Le travail de Merritt a été publié aux presses universitaires de Caroline du Nord, dans le volume 23 de la Nouvelle Encyclopédie de la Culture du Sud consacrée aux arts populaires. Un reportage photographique lui est consacré dans l'ouvrage *The Outlanders* de Mario Del Curto mettant en valeur les artistes du monde entier. Cependant, depuis la mort en 2001 de l'une de ses principales défenseuses, la conservatrice et écrivaine suisse Geneviève Roulin, son travail a été moins mis en avant. Dans la mesure où son dessin était fait, de la première à la dernière ligne tracée, pour que tout le monde puisse l'apprécier, son travail était très accessible. Ainsi, partager avec les autres faisait partie intégrante de son processus de création. Dès que son dessin était achevé, il l'offrait ou le vendait pour quelques pièces. Dessiner était son travail et il se percevait comme « un dur travailleur ». Entre 1992 et 2012, ses dessins étaient identifiables par une succession de signatures ou d'« autographes » incluant Gene's Art, puis Gene's Art Inc. et enfin Gene's Art Museums Inc. Ses dessins lui servaient de cartes de visite. Merritt s'inspirait de sujets que nous connaissons tous, de la culture populaire incluant des stars de films et de télévision, des artistes de musique country, des politiciens ou personnes dont il prenait soin. Et il prenait soin des gens.

Avec sa disparition, il est important de noter que la plupart d'entre nous ne savions pas que cet homme silencieux avait pour habitude de rendre visite, à pied, à d'autres travailleurs, des gens du commun. Ces visites incluaient le barbier, le pressing, la compagnie d'assurance, Hardees, le vendeur de voiture, Scuba Adventures, le prêteur sur gage, la Maison des arts, et bien sûr Watkins Grill. Par la suite, il alla rendre visite aussi aux travailleurs du Pilgrims'Inn, au Yorktowne Village et Agape. C'était des personnes qui se rendaient compte, qui savaient, qui aimaient ce génie unique, tout comme lui les aimait. Et oui, Gene aurait marché chaque jour et aurait apporté un léger sourire à chaque personne encore capable de sourire. Donc merci Clyde Eugene Merritt. Nous t'aimons ; ton dur labeur est fini.

Tom Stanley,  
Président du département des Beaux-arts à l'Université de Winthrop

\* Texte de Tom Stanley en hommage à Gene Merritt, à son décès le 16 mai 2015.



Tom Stanley - Collection Création Franche



# GENE ALL-STARS

Comme le sont nombre de rock-stars, David Bowie était un amateur d'art passionné. Il confessait collectionner et acheter de façon « obsessive et addictive », se fiant à ses seules émotions. Sa collection, dispersée à Londres sous le marteau de Sotheby's les 10 et 11 novembre derniers, était exceptionnelle autant qu'éclectique. Avec des œuvres d'artistes aussi différents que Jean-Michel Basquiat, Damien Hirst, Francis Picabia, Marcel Duchamp, Pablo Picasso ou encore Le Tintoret, elle comptait quantité de travaux d'auteurs d'art brut, Joseph Vignes, Augustin Lesage, August Walla, Oswald Tschirtner... pour ne citer que les plus fameux.

Mais aucun de l'américain Clyde Eugene Merritt, dit Gene Merritt...

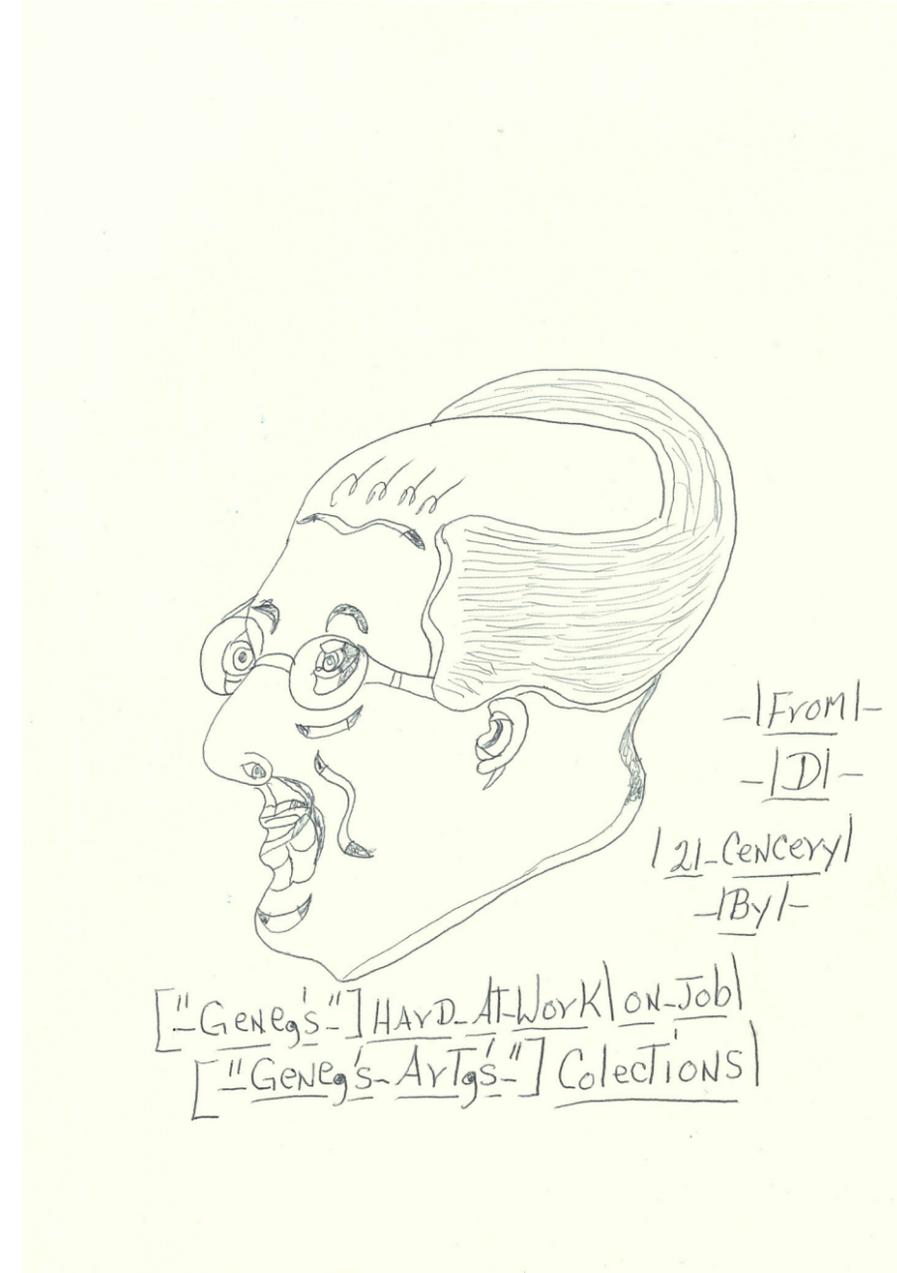
... Pas plus qu'il n'y a de portrait de David Bowie parmi les innombrables personnalités, vedettes du show-business, rock-stars, acteurs de séries télévisées et de cinéma, croquées au stylo à bille sur une feuille de cahier d'écolier que Gene Merritt avait pour habitude d'utiliser.

A vrai dire, il n'y a pas lieu de s'en étonner. De Roy Orbison à Jerry Lewis, de Christina Aguilera à Dolly Parton, de Harrison Ford à Bruce Willis, les personnalités auxquelles il s'est intéressé sont, à de très rares exceptions, de nationalité américaine. S'y ajoutent quelques autoportraits et représentations de Tom Stanley. Président du département des beaux-arts de l'université de Winthrop à Rock Hill en Caroline du Sud, il est celui qui a découvert et s'emploie à faire connaître le travail de Gene Merritt avec lequel il nouera une sincère amitié.

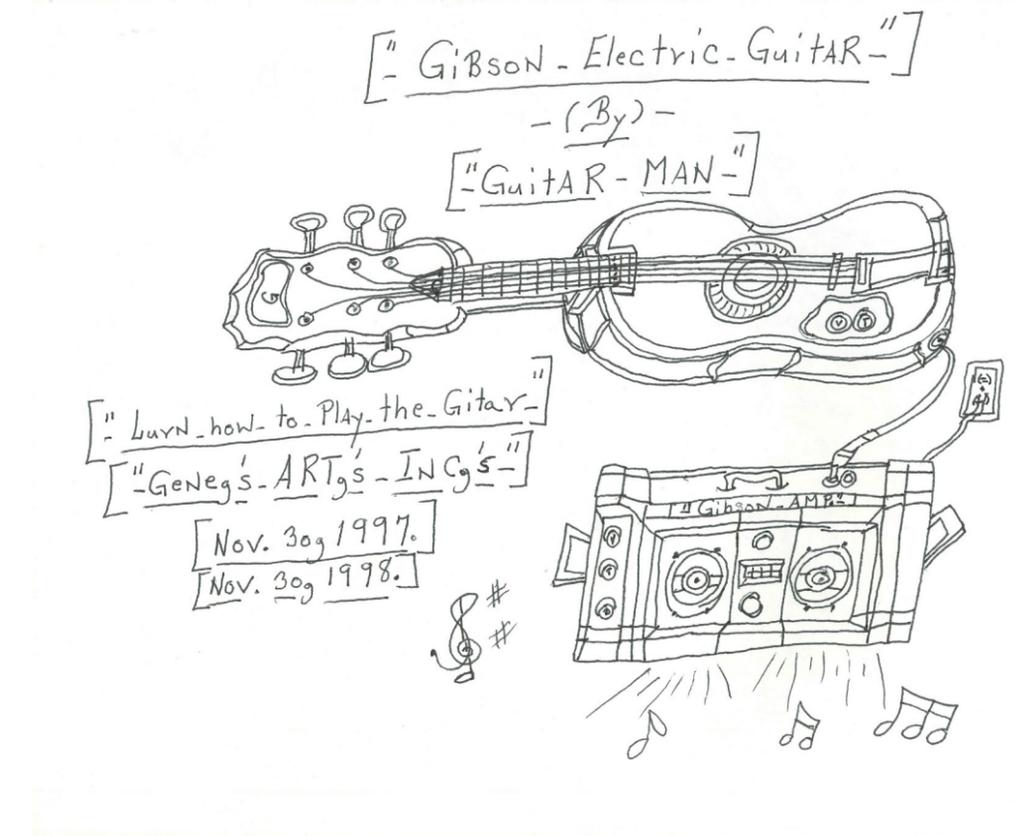
Gene Merritt dessinait de mémoire, s'inspirant de sa lecture des magazines et des programmes vus à la télévision. Une activité commencée sur le tard, qu'il considérait comme un « travail ». Il s'y consacra avec assiduité jusqu'à la fin de sa vie. Ses premiers dessins sont construits comme un puzzle, assemblage d'éléments disjoints. Au fil du temps, ils vont se simplifier et gagner en unité. L'exposition qui lui est dédiée présente donc une galerie de portraits, chanteurs de rock'n'roll, de country et de pop musique, ainsi que d'acteurs qui ont accompagné sa vie à Rock Hill : un poste de télévision restait en permanence allumé dans son séjour; seul le son de l'une des deux guitares électriques, sur lesquelles il reprenait succès de hit-parades ou bandes originales de film, venait parfois troubler cette compagnie. C'est ce que montre le film inédit de Tom Stanley, un film amateur pris sur le vif, projeté dans l'une des trois salles du rez-de-chaussée consacrées à l'exposition. Entre deux échanges avec son protecteur, Gene Merritt plaque quelques accords sur sa guitare et le visiteur pourra jouer en tentant de reconnaître le juke-box de Gene Merritt : un blind test informel pour toutes les générations, qui reconnaîtront son répertoire sans trop de difficultés, des standards célèbrissimes pour l'essentiel. Dans les deux autres salles, dessins et pochettes originales des disques vinyle les plus marquantes sont mis en regard et les versions originales des enregistrements disponibles en écoute au casque. Ils restituent l'univers sonore de Gene Merritt dans le son de l'époque, et la physiognomie revisitée de celles et ceux qu'il admirait. Une sélection en trente-trois titres.



Gene Merritt  
Crédit photo ?



Autoportrait  
Collection Création Franche ?



Jea  
Feutre sur anche